Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [10]

Buchbesprechung: A lire : à la recherche des féminismes perdus

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Amélie Plume, **Oui Emile pour la vie,** Ed. Zoé, Genève, 1984

[4] Edith Habersaat, **In nomine patris,** Ed. L'Age d'Homme, Lausanne, 1979, **L'âge d'Homme, 1980 ; Le mur du son,** Ed. l'Age d'Homme, 1981, **Le Bal démasqué,** l'Age d'Homme, 1982, en voie de publication : **En spirales,** l'Age d'Homme, 1984

[5] Huguette Junod, **Abreuvoir,** Ed. Pajouvertes Genève, 1975 (épuisé)

[6] **Nod 18 saisons,** Ed. du Panorama, Bienne, 82

[7] Janine Massard, **...de seconde classe,** Ed. Temps parallèle, 78 (épuisé)
Christine au dévaloir, Ed. Eliane Vernay, Genève 1981, **L'avenir n'est pas pour demain,** Ed. du Clin d'Œil, Lausanne, 82

[8] Suzy Doleyres, **Fin d'éclipse,** Ed. Philartes, Genève, 74 ; **L'Enclave,** Ed. l'Age d'Homme, Lausanne, 79 ; **Une phalène en novembre,** Ed. l'Age d'Homme, 83

A LIRE

A LA RECHERCHE DES FEMINISMES PERDUS

« Stratégies des femmes » * est un livre résolument féministe, qui traite à la fois de l'histoire du mouvement des femmes et de son actualité. L'ouvrage est né de trois rencontres entre chercheuses américaines et européennes de différentes disciplines des sciences humaines. Comme le soulignent les auteurs, « ces rencontres devaient nous permettre de découvrir une cohésion vivante de démarches et de réflexions au cœur d'une irréductible diversité ».

En fait, ce ne sont pas moins de 500 pages qui sont livrées au lecteur, sous forme de 25 articles répartis en trois grandes catégories. Tout d'abord, « Contextes historiques et réponses féminines » nous montre, au travers de situations particulières (des ouvrières du textile en Angleterre, des catholiques néerlandaises dans l'entre-deux-guerres, etc.) comment vivaient et réagissaient, dans une situation donnée, les femmes au siècle dernier ou pendant la première moitié de ce siècle. On voit bien, par exemple dans l'article de Michèle Perrot, consacré à « La ménagère dans l'espace parisien à la fin du XIXe siècle », qu'une façon d'agir d'un groupe de femmes ne relevait pas forcément d'une stratégie déibérée, mais pouvait constituer une réponse collective inconsciente à une situation de fait.

La troisième partie, qui traite des « Stratégies féministes », répond au premier chapitre précisément dans la mesure où ce qui y est raconté relève cette fois d'une volonté politique de la part des actrices de l'histoire, sujets véritables en ce sens qu'elles fabriquent l'Histoire avec un grand H. Sont évidemment présentes Alexandra Kollontaï et les suffragettes anglaises, mais aussi d'autres, moins connues, dont les luttes ont elles aussi contribué à forger l'histoire du féminisme.

La deuxième partie, « Construction de nouvelles identités ? » allie recherche historique et critique littéraire, de manière à mieux cerner la notion d'identité féminine, tant dans la façon dont elle a pu être construite par la science (« L'invention de la lesbienne par les psychiatres allemands ») que dans la manière dont certains auteurs ont tenté de sortir du carcan de la féminité (« Figures de femmes insoumises dans la fiction romanesque américaine »). Bien sûr, cet ouvrage intéressera avant tout les historien(ne)s. Pourtant, on y trouve posées des questions qui vont bien au-delà de la recherche purement historique et qui concernent aussi bien l'action politique que peut mener n'importe quel militant que la signification de l'appartenance à une communauté spécifique. Prenant l'exemple des vicissitudes du féminisme italien d'aujourd'hui, Yasmine Ergas s'interroge, à la suite de Tocqueville, sur l'effet de nivellement que pourrait entraîner la démocratie : « l'égalité effacerait l'identité et la citoyenneté ne pourrait être conciliée avec la spécificité » écrit Ergas. Au fond, c'est bien cette question de choix qui est posée et examinée tout au long de cet ouvrage. Le tout est de savoir qui décrète que l'autre est spécifique puisque de là découle l'identité. — **(mc)**

* Ouvrage collectif, édition Tierce, Paris, 1984.

Le cliché de la suffragette revêche et frustrée
« Arrête ton cirque, ma chère, laisse tomber, par pitié
Tu ne veux pas voter
Mais être aimée... »

LA FEMME DANS LA PENSEE ESPAGNOLE

Cette recension nous est envoyée par une de nos fidèles lectrices, Mme Antoinette Virieux-Reymond, de Pully.

Cette étude collective[1] est due au dynamisme du professeur Alain Guy de Toulouse qui œuvre depuis de longues années pour faire connaître la pensée ibérique aux pays francophones : dans ce dernier ouvrage, on voit défiler ce qu'ont pensé de la femme tous les grands auteurs de l'hispanité à partir du milieu du XIIIe siècle avec Berceo. A partir de Berceo, « la femme est appréhendée comme sujet et le niveau le plus profond où elle s'apparaît à elle-même, est celui de la question qu'elle pose et qu'elle se pose sur son sens en tant qu'elle est un être humain ». Et, poursuit l'auteur de l'article, G. Azam, c'est la même question que se pose l'homme. On sait que le problème du sens est « le grand problème de la réflexion philosophique » (p. 7). En cours de lecture, j'ai souligné de nombreux passages, mais j'outrepasserais les cadres fixés à une recension si je les mentionnais tous. Si la plus grande partie de cette étude collective est consacrée aux diverses opinions sur la femme qu'ont eues les divers grands auteurs du passé (Berceo, Raymond Lulle, Thérèse d'Avila, Fray Luis de Leon), l'avant-dernière étude est consacrée par le professeur Reine Guy aux *femmes philosophes de l'Espagne actuelle.* Quant au dernier texte, c'est une présentation faite par Marie Lafranque (maître de recherche au CNRS) de l'œuvre de Maria Zambranox qu'elle a traduite et dont elle donne ici des extraits. — **(avr)**

[1] La femme dans la pensée espagnole, publication de l'Université de Toulouse - Le Mirail.